24. | Between the lines





2010, saw blade in steel, 50 cm.
Exhibition view from Art Brussels, Galerie Conrads, 2010, Brussels.
Courtesy of the artist and Ceysson & Bénétière, Paris.
Ed. of 5 + 1 A.P.

Lame de scie circulaire aux dimensions impressionnantes et aux grandes dents acérées, Entre les Lignes s'ornemente à sa surface de motifs calligraphiques en arabe classique découpés avec précision dans un acier poli aux reflets étincelants. Les écritures stylisées renvoient à la sourate 112 du Coran, intitulée "Al-Ilkhlas" ("La Purification"), qui affirme la transcendance de Dieu (Al-Tawhid) et évoque également son témoignage par le croyant : " Dis : «Lui , Allah, l'Unique / Allah, le Numineux / Il n'enfante pas et n'est pas enfanté / Il n'a pas d'égal ! » "

Entre les Lignes interroge les notions mystiques ou religieuses d'unité et d'unicité de dieu : l'œuvre étudie la signification de ces tawhids (ou dogmes), observe leur fonctionnement et évoque leurs effets. Plus largement, et dans une démarche similaire à celles du Paradoxe (2013), des Temps Modernes (2010) ou du Jour du Réveil (2011), installations et sculptures recourant également aux lames circulaires et aux inscriptions calligraphiées découpées dans le métal, Entre les Ligne explore les rapports du langage à la religion et à la pensée critique. L'expression qui désigne l'œuvre, dotée de sens littéraux et figurés, semble solliciter les capacités cognitives et linguistiques du spectateur. Elle l'invite à lire "entre les lignes", à deviner des significations qui ne seraient pas explicitement formulées.

L'objet détourné par l'artiste se dédouble. A la fois outil et objet d'art, elle suggère d'autres dédoublements, oppositions ou ambivalences : l'outil est à la fois instrument de construction et de destruction ; l'élégance légère des motifs calligraphiques contraste avec la puissance brutale de l'outil. On ne doute pas qu'un outil d'une telle dimension, faisant à l'évidence partie d'une machinerie linguistique possédant ses beautés et subtilités propres, n'aie pas la puissance

A circular saw blade of impressive dimensions with large sharp teeth, Between the Lines is decorated on its surface with calligraphic motifs of classical Arabic writing, cut with precision out of polished steel with gleaming reflections. The stylized writing refers to surah 112 of the Koran, entitled "Al-Ilkhlas" (“The Purification”), which affirms the transcendence of God (Al-Tawhid) and evokes the testimony of the believer: “Say: ‘He, Allah, the only one / Allah the luminous / He bears no child and is not born / He has no equal!’”

Between the Lines questions the mystical or religious notions of the unity and uniqueness of god: the work studies the meaning of these tawhids or dogmas, observes the way they function and evokes their effects. More broadly, and following a similar approach to that of Paradox (2013), The Modern Times (2010) or The Day of Awakening (2011), different installations and sculptures that also resort to circular blades and calligraphic writing cut out of metal, Between the Lines explores the relation between language, religion and critical thought. The expression designating the piece, with both its literal and figurative meanings, seems to call upon the viewer’s cognitive and linguistic capacities. It beckons him to read “between the lines”, to guess significations that are not formulated in an explicit way.

Twisted by the artist, the object is split into two different things, both tool and work of art, it suggests other splits, oppositions and ambivalences: the tool is an instrument of both construction and destruction; the airy elegance of the calligraphic motifs contrasts with the machine’s brutal power. One cannot doubt that a tool of such dimensions, evidently part of a linguistic machinery possessing its own beauties and subtleties, doesn’t have sufficient power to found civilizations and beliefs, or on the contrary to destroy others.

suffisante pour fonder des civilisations et des croyances, ou au contraire en anéantir d'autres. L'unité et l'unicité sont des concepts qui rassemblent autant qu'ils divisent et séparent ; les cultures comme les individus. Et cependant cet instrument, si terrible soit-il, est lui-même la proie du temps qui passe et la surface métallique se couvre lentement des traces d'oxydation, comme autant de signes d'une écriture sans cesse changeante et qui, lentement mais inexorablement, modifie l'ensemble.

Quant à la notion de purification, si son application en chimie est utile par exemple, elle a souvent pris des résonances inquiétantes, voire tragiques dans l'histoire des religions et des peuples de ces derniers siècles. L'attrait esthétique de l'œuvre est finalement impossible à dissocier d'une impression de dangerosité. Mounir Fatmi élabore avec Entre les Lignes un de ses pièges esthétiques à la séduction essentiellement ambigüe, qui vient ici révéler le rôle ambivalent du langage et met en garde contre ses séductions aussi belles que dangereuses. L'œuvre incite le spectateur à une approche philologique et critique du langage qui tient compte de son historicité, évite toute posture dogmatique et ne se limite pas au premier degré de lecture, ou à un quelconque sens littéral.

Studio Fatmi, Mars 2017.

Unity and uniqueness are concepts that can bring together cultures and individuals as much as they can divide and separate them. Nevertheless, this instrument, mighty as it may be, is subject to the passage of time, its metallic surface progressively covered with traces of oxidization, like signs of an ever changing writing, slowly but surely altering the entire thing.

As for the notion of purification, if its application is useful in the field of chemistry for example, it has often had worrying or even tragic connotations in the history of religions and peoples over the last centuries. In the end, the aesthetic appeal of the work is impossible to dissociate from an impression of dangerousness. Mounir Fatmi creates with Between the Lines one of his aesthetic pitfalls with an essentially ambiguous seduction that reveals the ambivalent role of language and sends out a warning against its beautiful yet dangerous seductiveness. This piece encourages the viewer to a philological and critical approach of language that takes into account its historicity, steers clear of any dogmatic posture and doesn't limit itself to the first degree of interpretation or to a literal signification.

Studio Fatmi, March 2017.

" Twisted by the artist, the object is split into two different things, both tool and work of art, it suggests other splits, oppositions and ambivalences:
the tool is an instrument of both construction and destruction; the airy elegance of the calligraphic motifs contrasts with the machine's brutal power. "

Studio Fatmi, March 2017

exhibitions:

2022

African Voices - Officine dell'Immagine - Group Show

From All of Us to All of You - GDM, Paris - Group show

2020

Cut Up/Cut Out - Lamont Gallery at Phillips Exeter Academy - Expo collective

2019

Cut Up/Cut Out - Leigh Yawkey Woodson Art Museum - Expo collective

Cut Up/Cut Out - Art Museum of West Virginia University - Expo collective

Cut Up/Cut Out - AMoA-Amarillo Museum of Art - Expo collective

A-part - Maison du parc des Alpilles - Expo collective

2018

Cut Up / Cut Out - Museum of Arts & Sciences of Daytona Beach - Expo collective

Cut Up / Cut Out - Ellen Noël Art Museum - Expo collective

Cut Up / Cut Out - Pensacola Museum of Art - Expo collective

2017

Cut Up/Cut Out - Huntsville Museum of Art - Expo collective

Cut Up / Cut Out - Bellevue Arts Museum - Expo collective

2016

Cut up/cut out - Bedford Gallery - Expo collective

2013

History is not mine - Paradise Row Gallery - Solo show

21st century Silk Highway - Yallay Art Space - Expo collective

2012

Kissing Circles - Shoshana Wayne Gallery - Solo show

La Plasticité du Langage - Fondation Hippocrène - Expo collective

2011

Inspiration Dior - Musée des Beaux Arts Pouchkine - Expo collective

Miragen - Museu Nacional do Conjunto Cultural da Republica - Expo collective

Miragen - Instituto Tomie Ohtake - Expo collective

2010

Miragens - Centro Cultural Banco do Brasil - Expo collective

The Storyteller - Art Gallery of Ontario - Expo collective

FIAC - Lombard-Freid Projects - Galerie Hussenot - Art fair



Between the lines

Between the Lines questions the mystical or religious notions of the unity and uniqueness of god: the work studies the meaning of these tawhids or dogmas, observes the way they function and evokes their effects.



Between the lines

The expression designating the piece, with both its literal and figurative meanings, seems to call upon the viewer’s cognitive and linguistic capacities. It beckons him to read “between the lines”, to guess significations that are not formulated in an explicit way.

Jeudi 21 Octobre 2010 - Le Figaro N° 20 597

LE FIGARO

La Fiac sort le grand jeu

La foire d'art parisienne, qui ouvre aujourd'hui jusqu'à dimanche, brille par la qualité et l'abondance des œuvres exposées. PAGES 32 ET 33



Les roues du Coran de Mounir Fatmi

EN PETIT OU GRAND format, ses scies circulaires en acier cranté peintes à la main de calligraphies tirées du Coran semblent tourner inlassablement. « *Tellement vite, qu'elles tournent à l'envers comme le monde d'après le 11 septembre qui nous empêche de nous poser les bonnes questions* », explique cette star en son pays (né à Tanger, en 1970) devenue une vedette montante à l'étranger.

Célébré au Centre Pompidou en 2008 (*Traces du sacré*) et aux Biennales de Venise en 2007 et de Lyon en 2009, cet artiste au look d'étudiant a décroché, pour le nouveau musée d'art contemporain du Qatar inauguré le 16 décembre à Doha, la commande d'une gigantesque installation de roues accompagnées de vidéos en rapport avec les machines des *Temps modernes* de Charlie Chaplin. A la toute dernière foire de Marrakech, son marchand parisien, Éric Hussenot, a vendu pour 50 000 € les 31 lames, Machinery (2009). A la Cour carrée, celui-ci expose une grande lame découpée au laser pour y dessiner les sourates du Coran, « *Dieu est seul et unique...* », deuxième exemplaire d'une édition de 5 proposé à 50 000 € (*photo ci-dessus*). Tandis que son marchand new-yorkais Lombard Freid Project expose une installation de 50 skateboards recouverts de tapis de prière (seulement 30 sur le stand) à un prix de 40 000 €.

Depuis l'âge de 4 ans, Mounir Fatmi sait qu'il veut devenir artiste. Son travail est nourri de toutes les cultures. Ses œuvres utilisent tous les médias comme ses barres de saut d'obstacle repeintes aux couleurs du drapeau américain au Tuileries, sorte d'immense mikado qui nous ramène à nos peurs, nos ambiguïtés, nos échecs et à nos doutes. ■ **B. de R.**



Between the lines

This piece encourages the viewer to a philological and critical approach of language that takes into account its historicity, steers clear of any dogmatic posture and doesn’t limit itself to the first degree of interpretation or to a literal signification.

Between the lines

mounir fatmi creates with Between the Lines one of his aesthetic pitfalls with an essentially ambiguous seduction that reveals the ambivalent role of language and sends out a warning against its beautiful yet dangerous seductiveness.



Between the lines

As for the notion of purification, if its application is useful in the field of chemistry for example, it has often had worrying or even tragic connotations in the history of religions and peoples over the last centuries. In the end, the aesthetic appeal of the work is impossible to dissociate from an impression of dangerousness.